



*C'est au Palais des Fêtes de Strasbourg que l'Association française de l'éclairage organisait, les 12 et 13 octobre dernier, la 42<sup>e</sup> édition des Journées nationales de la lumière, avec le soutien de la Région Grand Est, de la Ville de Strasbourg et d'Electricité de Strasbourg. 450 participants, 37 conférences, 18 stands d'exposition pour le plaisir des acteurs de la lumière de se retrouver physiquement, une première depuis bientôt deux ans..., dans un climat serein et bienveillant.*

Si, comme l'a rappelé en ouverture, le président de l'AFE, Gaël Obein, l'éclairage vit sa 3<sup>e</sup> révolution avec l'invention de la LED blanche (après celles de la lampe électrique et du tube fluorescent), *"la mutation que nous vivons actuellement est synchronisée avec la prise de conscience de l'impact de l'humanité sur les écosystèmes"*.

Cette prise de conscience met face à face les astronomes pour qui toute lumière doit être bannie, les écologues et les naturalistes, qui à la lumière de données objectives sur l'impact de l'éclairage public sur la biodiversité, nous somment de changer nos pratiques, les piétons, les cyclistes, les usagers des mobilités douces, qui soutiennent une sobriété lumineuse et les parents qui exigent un éclairage public performant garantissant visibilité et sécurité à leurs enfants à la sortie des classes.

Au milieu de cette cacophonie d'enjeux, il y a l'AFE. Lien d'échanges et de partage de savoir, l'AFE a proposé un programme dédié à l'approche la plus réaliste de l'éclairage : celle de la réponse au besoin visuel humain, dans un environnement qui doit être protégé...

Elle a ainsi invité des professionnels de l'éclairage (fabricants, installateurs), des concepteurs lumière, des écologues, des chercheurs, des universitaires, des médecins... tous ceux qui, en travaillant ensemble, trouveront le chemin d'un éclairage respectueux du vivant, de tous les vivants.

La séance plénière sur la vision, en tout début de congrès, a éclairé l'auditoire sur la nécessaire adaptation de l'éclairage aux usagers. *La lumière est un enjeu majeur pour prévenir la myopie de nos enfants, pour répondre aux plaintes liées à l'utilisation massive des écrans dans notre vie*, a prévenu le Pr. Arnaud Sauer, ophtalmologue au CHU de Strasbourg.



.../...



Il faut donner beaucoup de lumière aux enfants au début de la vie mais aussi plus tard... Dès 45 ans, il faut 50 % de lumière en plus... Mais tout n'est pas qu'une question de quantité. La qualité de cette lumière est essentielle. "*La bonne lumière doit être suffisante, homogène et adaptable*" a conclu Véronique Morin, (Responsable formation de l'AsnaV, orthoptiste, opticien et optométriste) à l'issue de sa présentation, très interactive, sur l'éclairage au temps du télétravail.

Cette référence au besoin visuel de l'utilisateur a été le leitmotiv durant les deux jours de conférences. Que ce soit en intérieur ou en extérieur, s'interroger sur le juste éclairage est d'abord s'interroger sur le pourquoi et le « pour qui » on éclaire, trouver le juste équilibre entre les différents enjeux : sociétaux, énergétiques, environnementaux, économiques.

Ces Journées ont permis de faire un point sur les avancées technologiques qui permettront demain de mieux répondre à ces enjeux : simulation de l'éclairage naturel, illustrations d'éclairage connecté dans l'éclairage public, travaux de recherche sur les lumières lumineuses pour le marquage routier et sur les revêtements.

Si les exposés ont porté essentiellement sur la lumière artificielle du spectre visible, les effets bénéfiques de la lumière UV-C et de la lumière naturelle ont été explorés tant dans ses vertus prophylactiques que dans ses qualités économiques.

***Rendez-vous en octobre 2023 à Orléans pour savoir si ces belles intentions se concrétisent, si l'éclairage et la lumière sont aujourd'hui des facteurs de bien-être, dans un climat apaisé !***